

gare d'Assier



Christophe Schimmel a commencé sa grève de la faim, hier. Il s'installera dans la gare d'Assier qui restera ouverte.

La voix éraillée, le regard rempli d'émotion, Christophe Schimmel a annoncé sa grève de la faim. Hier, vers 17 heures, le président de l'association de défense de la gare d'Assier et de promotion du rail a prévenu : « C'est une réponse au préfet du Lot qui nous parle de concertation. Quelle concertation ? J'irai jusqu'au bout de mon action tant que le comité départemental de réorganisation et de modernisation des services publics n'aura pas été réuni. J'en appelle au préfet de Région pour qu'il rassemble les représentants des trois départements (Lot, Aveyron et Tarn) concernés par le maintien du train direct de jour Rodez-Paris », a-t-il déclaré.

Devant lui, quelque 250 personnes venues soutenir la défense de cette ligne. « Depuis le 10 décembre et la suppression du direct de nombreux e-mails d'usagers sont parvenus au collectif. Ils montrent que la SNCF n'a respecté aucun de ses engagements. Elle annonçait 12 minutes de réduction de temps de parcours, il y a une heure d'attente à Brive. Elle promettait un changement quai à quai et l'utilisation de matériel récent. Les clients empruntent aujourd'hui les tunnels souterrains et voyagent dans de vieux TER », dénonce Christophe Schimmel. Il évoque aussi la farce des billets Prem's qui ne sont disponibles que depuis les gares de Rodez ou Figeac.

Soutenu par l'Association de convergence des services publics, il avait, hier, à ses côtés les représentants du Collectif aveyronnais de défense et développement des services publics, de nombreux élus dont le secrétaire PS de la section figeacoise. « Nous soutenons son action personnelle et invitons la SNCF à prendre ses responsabilités pour assurer le service public. Les dessertes ferroviaires doivent être bonnes et nous voulons la garantie de les conserver ».

Dominique Espinasse, représentant CGT des cheminots de Capdenac-Gare, était également présent. « Sur le Rodez-Paris, il y avait des trains d'une capacité de 350 places, aujourd'hui, elle n'est

plus que de 80. En période de fête, 20 bus ont dû être ajoutés. Et, on a vu ressurgir des engins des années 50 ».

Pour Serge Laybros, conseiller régional PC, « L'attitude du préfet est inqualifiable ; pourquoi reporte-t-il ce qu'il est en mesure de faire aujourd'hui ? Il y a urgence à ce que la SNCF vienne expliquer aux élus ce qu'il en est de cette desserte. »

Depuis hier soir, la gare d'Assier est devenue symboliquement le ministère pour le Développement des services publics. Autour de grillades et d'une ambiance festive, Christophe Schimmel a invité chacun à venir régulièrement ici pour engager le débat.

Laëtitia Bertoni